

## NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

*Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.*

### HOMMAGE AU PROFESSEUR NORBERT SCHLOMIUK (1932-2020)



Eloge du professeur Norbert Schlomiuk du Département de mathématiques et de statistique (DMS) de l'Université de Montréal, décédé le 18 mars 2020.

Norbert Schlomiuk est né le 23 avril 1932 à Cernauti, Roumanie (maintenant partie de l'Ukraine). Après des études brillantes à Bucarest en mathématiques, il obtient le Ph.D. à McGill en topologie en 1966, est engagé à McGill comme Assistant professor, et devient professeur chez nous à UdeM en 1968 quand le directeur Maurice Labbé l'attire et le convainc. Il épouse Dana Schlomiuk en 1958, de l'aristocratie d'épée roumaine, qui est également professeure (maintenant retraitée) au même département (DMS). Ils sont tous les deux issus d'un milieu culturel et politique extraordinairement vivant, parlant à la perfection plusieurs langues et connaissant les littératures, les grands auteurs lus dans la langue originale, les débats internationaux qui font et défont le monde. Norbert est né dans des conditions et à une époque qui le mettent immédiatement au centre des grands défis mondiaux: empire soviétique, guerre froide, annexion des territoires roumains, droits de l'Homme.

Dès son recrutement chez nous, Norbert s'affirme comme mentor, avec une énergie endiablée, auprès de ses étudiants d'abord, mais également de la communauté mathématique montréalaise, québécoise, canadienne et internationale. Ses cours sont d'une clarté exemplaire, les preuves des résultats les plus difficiles étant souvent réduites à quelques lignes lumineuses. Il cultive l'art de la concision, de la pureté quelques fois acide, dans une passion qu'il transmet invariablement et immédiatement. J'ai eu la chance d'être l'un de ses étudiants au baccalauréat, et il s'est si bien occupé de nous que dans une année, cinq d'entre nous avions des bourses Rhodes pour Oxford, un soutien pour un doctorat d'Etat à Paris,

si bien que quatre d'entre nous sommes maintenant professeurs à l'UdeM, à McGill, à Laval et à l'université d'Ottawa.

Au cours de la même période, il fonde le Club mathématique du DMS destiné aux étudiants du baccalauréat, dans lequel il prononcera lui-même plusieurs conférences, et le Colloque de Montréal, qu'il nomme « Les grands courants de la pensée mathématique » auquel il invite les plus grands mathématiciens de la planète, une fois par semaine. Ce fut un travail gigantesque qui préfigure la naissance de Montréal comme plaque tournante de la recherche mathématique mondiale. Il travaille de concert avec le directeur, Francis Clarke, du Centre de recherches mathématiques (CRM), basé ici à l'Université de Montréal, le premier grand institut scientifique universitaire au Canada dans toutes les disciplines relevant du CRSNG. Il y développe une philosophie, des liens et des contacts qui serviront au mieux le CRM.

Dans les années 70, il fonde la section francophone canadienne d'Amnistie Internationale, pour laquelle il agira au comité exécutif londonien pendant de nombreuses années. A la chute du mur de Berlin, il se désengage d'Amnistie, peut-être parce que son cœur se trouvait en Europe de l'Est, et qu'il cultivait l'espoir que les années Gorbatchev libéreraient l'Est.

Norbert était vif, un regard perçant, une vitesse de la pensée qui foudroie. Et pourtant il était paresseux, en ce qu'il cherchait toujours le chemin le plus rapide entre deux points, entre deux propositions, entre deux résultats.

Décédé en pleine crise du coronavirus, sans funérailles, il laisse sa fidèle épouse et toute une communauté intellectuelle dans le deuil.

*François Lalonde  
Professeur  
Département de mathématiques et de statistique,  
Université de Montréal*